



Ce fut un étrange pêle-mêle, très coloré. Il ne manquait que le bruit désuet du projecteur de diapositives.

Un pendule bienveillant qui tourne au dessus du lit blanc à barreaux. En pyjama orange, le pouce dans la bouche. Un balcon qui donne sur la place au bout de laquelle se trouve l'épicerie où il y a des Chocos. Une vieille maison immense en chantier. Un vélo rouge, dans les chemins de terre. Le car scolaire, tôt le matin. La première galoche au coin du terrain de foot. Une chambre d'internat dont la porte n'est qu'un dessus de lit bleu, motifs blancs. Une fille. Une moto

bleu. Deux filles. Cheveux longs, de grands yeux bleus. La moquette épaisse d'un appartement à deux. Des voyages, en Allemagne, en Corse, en Espagne... Une vieille Mercedes rouge pompier comme le vélo. Une maison avec son haut plafond vert, des fêtes, des fous rires. Des gali-pettes dans toutes les pièces. Le plus bel accident du monde, un bébé tout rose. Un chouette boulot, malgré l'écran qui ne se met jamais en veille. Un deuxième enfant, qui ne sourit pas qu'aux anges. Quatre murs de vieilles pierres, qu'il faut couvrir et garnir. La mer des Caraïbes. Des potes qui sont là, toujours. Un petit dernier pour la route. Des vacances en famille, une vraie famille. Des

# CAMION

L'ŒIL DE L'OURS

travaux, pour la beauté du geste. Une porte rouge, derrière laquelle se cache bien plus qu'un sourire. Un foyer, un feu de cheminée que l'on veut attiser, pour rester au chaud. Toujours le même boulot, dont les contraintes n'effacent pas l'intérêt. Des cheveux gris, enfin ce qu'il en reste. De nouveau une vie à deux. Trois grands enfants réunis pour mes 50 ans. Une toux grasse, persistante, gorge rouge. Des balades à moto, sans contraintes, comme au bon vieux temps, mais avec le confort du gîte et du couvert. Bourgeois rebelle, le Front de gauche est au pouvoir. Le traitement, la rémission. Le goût retrouvé des bonheurs simples. Un dernier dérapage.



Imprimé par

loelidelours.net  
livres-libres.blogspot.com  
texte et photo : L'œil de l'ours

**LIVRES LIBRES !**  
des histoires à lire  
et à partager librement

Avouez que c'est con de devoir attendre de finir les os brisés sous les roues d'un camion pour revoir les images de sa vie défiler.